

l'année, à \$50 piastres chacune, \$400 dont tu prendras \$300 pour compléter ton rachat; tu seras libre, et tu auras \$112.50 en argent.

Ecoutez encore un instant, mes enfants, je vais récapituler.

Pour toi, Pompée, estimé \$1200, chaque heure majeure te coutera \$100 de rachat.

Tes dimanches (50) te vaudront au bout de l'année \$100.

Chaque heure majeure (libérée) de travail par jour, te vaudra, un peu plus de 16 cents, et au bout de l'année \$50.

Ainsi :

1ère. année. Ton travail de 50 Dimanches valant \$100 à \$100 achètera 1 h. majeure.

2de.	"	"	50	"	"	100				
	"	"	1 heure majeure	"		50	150	"	1 1/2	"
									2 1/2	
3ème.	"	"	50 dimanches	"		100			2 1/4	"
	"	"	2 1/2 h. maj.	"		125	225	"	4 3/4	
									3 1/4	\$12.50
4ème.	"	"	50 dimanches	"		100			8	
	"	"	4 3/4 h. maj.	"		237.50	337.50	"	4	\$100.
									12	\$112.50.
5ème.	"	"	50 dimanches	"		100				
	"	"	8 h. maj.	"		400	500	"		
							\$1312.50			

—Et je serai libre ! dit Pompée, en se jetant à genoux, oh ! mon maître ! Dans cinq ans...

—Mais moi, dit une vieille négresse, le désespoir peint sur la figure ; jamais capable pour gagner deux piastres par dimanche ! jamais gagné plus de deux escalins ! jamais gagné mon la liberté !

—Ma bonne Marie, dit le capitaine en souriant, tu ne vaux pas \$1200 non plus. Voyons ce que l'on t'a estimée. Ah ! on ne t'a estimée que \$150, ma bonne vieille ; ainsi pour toi, au lieu de \$100 qu'il faut à Pompée pour racheter chacune de ses douze heures majeures, il ne te faudra à toi que douze piastres et demie. Tu vois que tu pourras racheter ton temps aussi vite que lui, avec tes deux escalins par dimanche ; car deux escalins te feront, au bout de l'année, douze piastres et demie.

—Il en sera ainsi à peu près pour tous vous autres ; car l'estimation de chacun est en raison du montant d'ouvrage qu'il peut faire par jour. Oui, mes enfants, au bout de cinq ans, à compter de ce jour, vous pouvez tous être libres, pourvu que vous travailliez bien, et surtout que vous vous comportiez bien.

—Mais, dans cinq ans je serai morte ?

—J'espère bien que non ; dans tout les cas, tu pourras donner à qui tu voudras l'argent que tu auras gagné.